

PARCOURS

AU FIL DE LA MOSELLE, EN AVAL D'ÉPINAL

NOMEXY
CHÂTEL-SUR-MOSELLE
PORTIEUX
CHARMES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

Le Pays d'Épinal Cœur des Vosges est un territoire aux multiples facettes. Parfois rural et verdoyant, parfois urbanisé, ses paysages alternent entre collines, plaines, forêts.

Le long de la vallée de la Moselle, colonne vertébrale de notre territoire, certaines communes ont conservé un important patrimoine, témoignage d'une histoire riche et variée. Même si ces secteurs ont conservé des sites patrimoniaux anciens, à l'image de la forteresse médiévale de Châtel-sur-Moselle, c'est véritablement aux XIX^e et XX^e siècles que ces secteurs vont connaître leurs plus grandes transformations.

Si le village de Portieux se développe en marge de sa prestigieuse verrerie, Charmes devient, quant à elle, un centre industriel, avec sa filature et ses grandes brasseries. Nomexy suit la même voie en devenant une ville-usine d'ampleur qui a abrité plusieurs usines textiles, dont l'une des plus importantes du département des Vosges.

Secteurs stratégiques pendant la Seconde Guerre mondiale, ces communes ont payé le prix fort. Châtel-sur-Moselle subit un déluge d'artillerie en 1940 et Charmes est incendiée par les Allemands en 1944. Ces localités seront alors métamorphosées par les services de la Reconstruction ce qui leur donne leur cachet actuel.

Les 4 itinéraires de découverte du patrimoine contenus dans ce livret vous permettront d'arpenter ces villages pour en découvrir l'histoire et les spécificités, au fil de la Moselle.

Yannick VILLEMIN

Président du Pays d'Épinal Cœur des Vosges

Crédits couverture
(de haut en bas)

1. La mairie de Nomexy
2. Vue aérienne de Châtel-sur-Moselle
3. Couvent de portieux
4. Charmes

Maquette
Vincent Fisson

d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2018

Impression
Socosprint

SITUÉE JUSTE EN FACE DE LA GRANDE FORTERESSE DE CHÂTEL, LA VILLE DE NOMEXY A CONNU UN TRÈS IMPORTANT ESSOR À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE ET AU COURS DU XX^E SIÈCLE, GRÂCE À L'INDUSTRIE COTONNIÈRE ET DEVIENT UNE « VILLE-USINE » DE PREMIER PLAN. AUJOURD'HUI, LA COMMUNE CONSERVE DE NOMBREUX VESTIGES DE CE PASSÉ TEXTILE.

POINT DE DÉPART : PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, DEVANT LA MAIRIE ①

Votre itinéraire commence devant la mairie. Ce majestueux bâtiment a été inauguré en 1938, à l'époque de l'âge d'or de l'industrie. En 1879, Victor Peters installe à Nomexy sa filature (fabrique de fils de coton), qui deviendra la troisième plus grande du département. En 1895, il s'associe avec M. Gauthier pour construire un tissage au nord de la ville. Pendant ce temps, en 1883, un autre tissage s'installe à Nomexy, œuvre de M. Calame Béguin, repris par Paul Perrin. Ces usines seront le point de départ d'une importante transformation de la ville, que vous allez découvrir le long de ce parcours. Empruntez la rue face à la mairie. Tout au bout, à l'intersection, vous pourrez y découvrir quelques indices de l'ancien village rural, notamment sur votre droite, une belle porte en pierre de taille avec fronton et niche mariale (abritant une statue de la Vierge).

Tournez à droite à l'intersection et continuez jusqu'à l'**église Saints-Calixte-et-Julien** ②. Construite à partir de 1845 dans un style

néogothique cette église remplace une ancienne église qui se trouvait à l'origine à l'emplacement de l'actuel cimetière, derrière la mairie. L'édifice est consacré en juillet 1869. En 1895, la rupture de la digue de Bouzey provoque la mort de 10 habitants de Nomexy (88 morts en tout) et entraîne des dommages considérables et déstabilise les fondations du bâtiment. Des travaux urgents sont décidés en 1896. Juste à gauche du portail se trouve le presbytère, construit à la même époque.

Sur la place devant l'église se trouve le **Monument aux Morts** ③, en forme d'obélisque surmonté d'une croix. Inauguré le 24 avril 1921, il commémore les victimes de la Première Guerre mondiale. A ses côtés, un bloc de marbre commémore les victimes civiles et militaires de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que les déportés. Empruntez la rue du Docteur Louvard, qui longe l'église et au fond, tournez à gauche et poursuivez rue Jacquard.

Dans cette rue Jacquard, soyez attentifs aux maisons qui se trouvent de part et d'autre. Ce sont des **cités-jardins** ④, construites pour loger les ouvriers de l'usine Peters, située juste après.



Cette importante usine est rachetée en 1922 par le « *Comptoir de l'Industrie Cotonnière* », qui a, à sa tête, Marcel Boussac. L'industriel rachète en effet de nombreuses usines en difficulté. Au milieu du XX^e siècle, il est à la tête d'un colossal empire, il possède des journaux, des haras, l'hippodrome de Saint-Cloud, de luxueuses propriétés en France. Leader mondial de l'industrie cotonnière, il est, à l'époque, l'une des plus grandes fortunes d'Europe.

A proximité de ses usines, Marcel Boussac fait construire des quartiers de cités ouvrières d'un standing différent de ce qui se faisait jusqu'alors. Plus spacieuses et construites sur des modèles différents, ces cités-jardins seront le fleuron de ce qu'on appelait alors le « paternalisme », c'est-à-dire que l'usine gérait de nombreux aspects de la vie de ses employés. En effet, à Nomexy, les œuvres sociales Boussac géraient des crèches, colonies de vacances, laveries pour le linge, l'école ménagère, les clubs, associations, un centre médico-social, des maisons de retraite, etc. Ce quartier de cités de la rue Jacquard est un bon exemple du soin apporté à ces œuvres sociales, destinées principalement aux contremaîtres et aux mécaniciens.

Progresser dans cette rue jusqu'à mi-chemin. Vous découvrirez alors que les maisons sont réparties de manière symétrique de part et d'autre de vous. Les modèles de maisons répétant selon une symétrie centrale.

Continuez alors jusqu'au bout et tournez à gauche. Sur votre droite, se trouvait le département apprêt et teinturerie de l'**usine Peters-Boussac** 5. Installé dès 1930, il permettait de teindre en 70 nuances différentes. A cette époque, cet ensemble filature, teinture et apprêt employait 850 personnes.

Traversez la rue au passage piéton avant le rond-point et continuez à longer le site de l'ancienne usine. Sur votre gauche, un grand bâtiment se dévoile petit à petit, avec sa cheminée dressée vers le ciel. Il s'agit de la **Centrale thermique de Nomexy** 6. Construite en 1950 avec les crédits du plan Marshall (aide financière accordée par les Etats-Unis pour la reconstruction de l'Europe après la 2^e Guerre mondiale), cette centrale thermique, d'une superficie de 4500m², fournissait l'électricité, l'eau chaude et la vapeur nécessaires au fonctionnement de l'usine Boussac. Mise en service en 1953, cette centrale consommait 15 000 tonnes de charbon

1. Eglise Saints-Calixte-et-Julien
2. Usine Peters-Boussac, Coll. Limédia bmi Epinal
3. Centrale Thermique
4. Canal des Vosges



par an, approvisionnée par la voie ferrée toute proche et le canal. A l'origine, sa cheminée culminait à 75m.

Pendant la 2^e moitié du XX^e siècle, l'usine rencontre de nombreuses difficultés financières depuis le dépôt de bilan du groupe Boussac en 1978. Rachetées par les frères Willot, puis reprises par le groupe Ferinel, les usines du groupe connaissent une lente agonie. En 1992, d'importants investissements sont entrepris pour tenter de redresser l'usine de Nomexy. De nouveaux métiers à tisser de dernière génération sont installés et la centrale thermique est remplacée par une chaufferie au gaz ultra moderne. Cela n'empêche, malheureusement, pas la fermeture de l'usine en 2003.

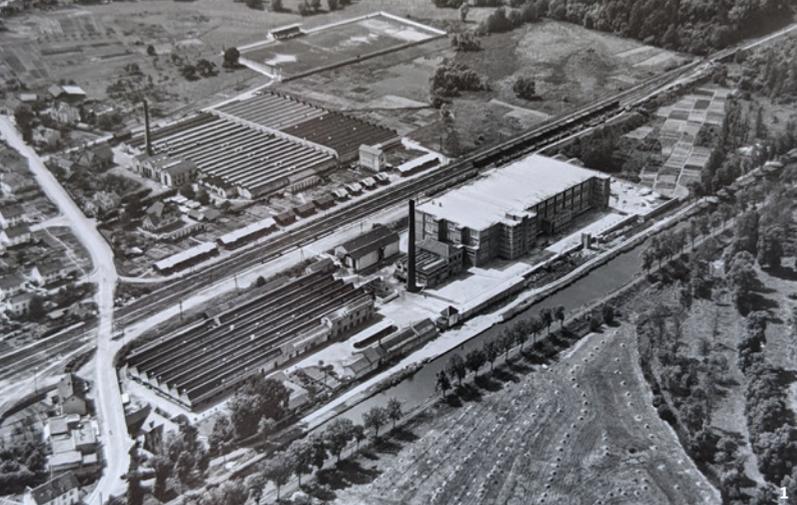
Aujourd'hui, la centrale thermique est une propriété privée qui bénéficie du label « Architecture Contemporaine Remarquable ». Revenez sur vos pas, traversez le rond-point en empruntant le passage piéton et poursuivez tout droit pour revenir vers le centre-ville. Prenez la route à droite (panneaux direction Châtel-sur-Moselle) et franchissez la voie ferrée. Opérationnelle dès 1857, elle fut l'une des principales raisons du développement industriel de la ville. De l'autre côté de la voie

ferrée, sur votre droite, se trouvaient de nombreux bâtiments industriels qui profitaient de cette proximité et de celle du canal juste derrière. On y trouvait notamment la scierie, la briqueterie, la société BP, qui y fabriquait notamment de la Solexine (un mélange d'essence et d'huile utilisée pour les cyclo-moteurs Solex) et l'**union charbonnière vosgienne** 7, entreprise spécialisée dans la distillerie de goudron, la fabrication d'agglomérés et le traitement et le commerce de charbons. L'entreprise a été créée en 1901 et fermée en 1965.

Continuez jusqu'à rejoindre l'**écluse n°25 du Canal des Vosges** 8. Construit entre 1874 et 1882, ce canal favorise le développement industriel de la vallée de la Moselle. Il permet de relier le bassin de la Mer du Nord et le bassin méditerranéen, facilitant les échanges commerciaux entre le nord et le sud.

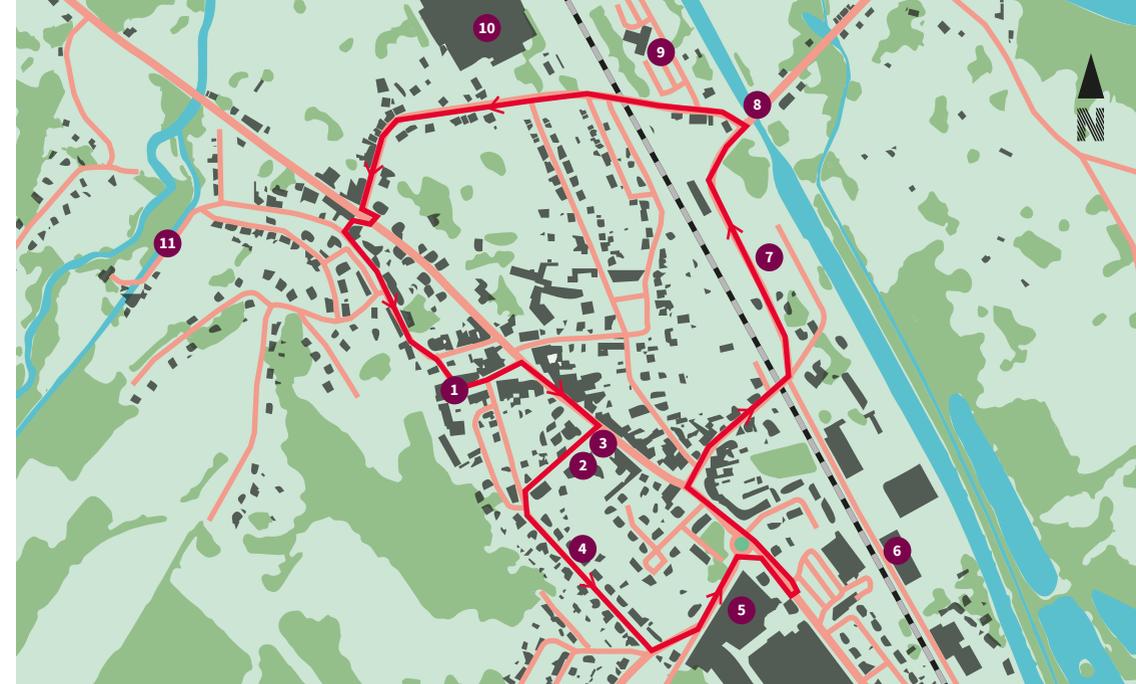
Ne franchissez pas le canal et empruntez la rue de l'Estrey qui part sur la gauche (panneaux vers Vincey, Charmes)

Une centaine de mètres plus loin, sur votre droite se trouve le **Centre Culturel Paul Perrin** 9, construit à l'emplacement de



1. Vue aérienne de l'usine Paul Perrin (Calame-Béguin)
Coll. G. Debry

2. Vue de la ville et des cités jardins de l'usine Peters-Boussac.
Carte postale ancienne



l'ancien tissage « Calame-Béguin », créé en 1883. Récupéré par Paul Perrin en 1902 qui y intègre une activité en filature en 1907, cette usine a subi d'importants dommages pendant la 2^e Guerre mondiale. Un nouveau bâtiment est donc reconstruit en 1947 dans un style nouveau. L'usine ferme ses portes en 1997. En 2003, les bâtiments sont démolis et le centre culturel est construit à cet emplacement.

Continuez et franchissez la voie ferrée. Sur votre droite, vous découvrirez alors la 3^e usine de Nomexy, le **Tissage Gauthier** 10. Construit en 1895 par M. Gauthier et M. Peters, ce tissage fabriquait des calicots et des serviettes. Acquis en 1922 par Marcel Boussac, il comptait, après-la 2^e Guerre mondiale, quelques 852 métiers à tisser. Il suit le même destin que l'usine Peters et ferme ses portes en 2003.

Juste en face de cette ancienne usine, les rues perpendiculaires qui se trouvent sur votre gauche hébergent des rangées de cités ouvrières, construites pour y loger les ouvriers. Continuez tout droit jusqu'à l'intersection avec la Rue de Lorraine. Empruntez le passage piéton pour traverser et prenez en face, la rue du Moulin.

Cette dernière tient son nom du **Moulin Gentilhomme** 11, situé plus loin tout au bout de la rue. Attesté dès 1263 et appartenant au Prieuré d'Aubiey, ce dernier serait l'une des plus anciennes activités économiques de la commune. Régulièrement modernisé au fil des siècles, il est encore en activité aujourd'hui et produit des farines artisanales.

Prenez à gauche au petit rond-point, et empruntez la rue du Vignoble. Soyez très prudent, il n'y a pas de trottoir à l'angle. Suivez la rue du Vignoble, rejoignez l'hôtel de ville et votre point de départ.

À voir également à proximité :

VAXONCOURT

Village à l'histoire riche, Vaxoncourt possède encore aujourd'hui de belles fermes vosgiennes, plusieurs lavoirs, ainsi que son église Saint-Martin, construite en 1868.

En 1928, le propriétaire de l'usine Paul Perrin de Nomexy installe un tissage à Vaxoncourt, qui est resté en activité jusqu'en 1985.

Aujourd'hui, plusieurs panneaux historiques ponctuent la visite du village.



PARCOURS NOMEXY

- 1 Hôtel de Ville (point de départ)
- 2 Eglise Saints-Calixte-et-Julien
- 3 Monument aux Morts
- 4 Cités-jardins rue Jacquard
- 5 Usine Peters-Boussac
- 6 Centrale thermique
- 7 Union Charbonnière Vosgienne
- 8 Canal des Vosges
- 9 Centre Culturel Paul Perrin / Ancienne usine Perrin
- 10 Ancien Tissage Gauthier-Boussac
- 11 Moulin Gentilhomme

CHÂTEL-SUR-MOSELLE

ANCIENNE VILLE FORTE, CHÂTEL-SUR-MOSELLE A LONGTEMPS ÉTÉ DOMINÉE PAR UNE PUISSANTE FORTERESSE MÉDIÉVALE À L'HISTOIRE RICHE ET MOUVEMENTÉE. ASSIÉGÉE À DE NOMBREUSES REPRISES ET FORTEMENT MARQUÉE PAR LA 2E GUERRE MONDIALE, CETTE CITÉ A CEPENDANT CONSERVÉ UN IMPORTANT PATRIMOINE.



POINT DE DÉPART :
PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE,
DEVANT LA MAIRIE 1

porte dérobée dans l'enceinte d'un château) ainsi que la base d'une ancienne tour.

La place sur laquelle vous vous trouvez n'est pas très ancienne. En effet, en juin 1940, l'armée française prend position dans la ville pour empêcher la traversée de la Moselle par les Allemands qui se trouvent sur l'autre rive. Ces derniers bombardent alors la ville.

Un violent incendie se propage de maison en maison. Près de 139 immeubles sont détruits, dont 126 maisons d'habitation. Dans le plan de Reconstruction de 1947, cet espace est laissé vierge afin de créer l'actuelle place. Elle est ornée en son centre du Monument aux Morts, inauguré le 11 novembre 1953. Dans un angle de la place se trouve la mairie, inaugurée en 1960. Le nouvel édifice, sobre et élégant, s'intègre parfaitement dans l'espace urbain. A proximité, un double escalier monumental en grès rose est installé.

Installés à Châtel à partir de 1072, les Comtes de Vaudémont édifient une enceinte quadrangulaire autour d'une grande tour rectangulaire. Appelée donjon, cette tour construite vraisemblablement à la fin du XI^e siècle, fera office de logis seigneurial. Au cours du XIII^e siècle, les remparts se munissent d'une tour-porche équipée d'un pont-levis à chaîne pour l'entrée du château, et de tours de flanquement côté Moselle.

Poursuivez tout droit. Une trentaine de mètres plus loin, vous pourrez découvrir sur votre gauche **la Tour de la Place 3**, vestige du XIII^e siècle qui a conservé une hauteur de 10 mètres ainsi que le mur d'enceinte. Longez la muraille jusqu'à rejoindre les rives de la Moselle. Restez de ce côté de la route et prenez sur la gauche, pour continuer à longer les vestiges de la forteresse.

Empruntez cet escalier pour descendre. Pour ceux qui veulent éviter les escaliers, contournez la mairie en empruntant la rue Paul Richard. Arrivé en bas, prenez sur votre gauche et continuez tout droit. Vous trouverez sur votre gauche **une poterne 2** (petite

Au XIV^e siècle, le château passe par mariage aux mains de la puissante famille franc-comtoise des Neufchâtel. Avec l'apparition de l'artillerie, les Neufchâtel font édifier une double enceinte pour résister aux tirs



1. **Vue aérienne de Châtel-sur-Moselle.**
Cliché Gérard Photos Vittel.
2. **Reconstruction après-guerre de la ville.**
Archives Départementales des Vosges 1815W
3. **Chapelle Notre-Dame-de-Bon Secours**
4. **Maison du quartier de compensation**



1. Porterie supposée de la forteresse de Châtel-sur-Moselle, gravure ancienne, Coll. Limédia BMI Epinal
2. Forteresse de Châtel-sur-Moselle, Vue intérieure. Photo J.F. Hamard
3. Eglise Saint-Laurent

ennemis et pouvoir répliquer avec leurs propres canons. Les travaux sont achevés vers 1450 par Thiébaud IX qui fait ériger, pour défendre le front sud, le long de la Moselle, un mur bouclier placé devant le mur d'enceinte. C'est ce **mur bouclier** 4 que vous voyez sur votre gauche. Après plusieurs sièges au cours du XVII^e siècle, le roi Louis XIV ordonne finalement le démantèlement et l'enfouissement du site au cours de l'hiver 1670-1671.

De l'autre côté de la rue se trouve la Moselle. Châtel s'est dotée d'un pont dès la première moitié du XIII^e siècle. Subsistent aujourd'hui les vestiges de plusieurs ponts dont ceux du XIV^e et du XV^e siècles. Ce dernier, qui menait à la forteresse, était couvert et son franchissement était soumis à une taxe de passage.

Le premier pont en pierre fut construit vers 1730 avec les pierres du démantèlement de l'enceinte de la ville. Détruit par l'armée française en juin 1940 pour arrêter les Allemands, il est remplacé par plusieurs ponts provisoires. En décembre 1947, le pont en bois installé par les troupes américaines à la Libération est emporté par une grande crue de la Moselle. Un pont Bailey métallique à voie unique est alors installé. Le pont défini-

tif, encore visible actuellement, a été mis en service en 1958.

Continuez à longer les remparts en restant de ce côté-ci de la route, soyez très prudent et faites attention aux voitures. Continuez après la disparition du trottoir et prenez le premier chemin qui monte sur votre gauche. Ce chemin vous conduira jusqu'au pied d'un immeuble, construit au début des années 1970. Ce projet immobilier prévoyait la construction de 4 immeubles sur le site de la forteresse. En 1972, afin de freiner cette construction et sauver le site de la forteresse, M. et Mme Debry fondent une association pour la sauvegarde et la mise en valeur de ce monument. Cette association permet de stopper le projet de construction de 2 immeubles et lance les premiers chantiers de fouille qui permettent de déblayer le site et mettent au jour des vestiges exceptionnels.

Longez l'immeuble et empruntez le chemin à droite, qui passe dans **les anciens fossés** nord de la forteresse 5. Ce fossé est dominé par une double enceinte fortifiée, initiée au milieu du XV^e siècle. Deux enceintes parallèles et décalées en hauteur sont séparées par un remblai de terre qui peut absorber le choc des boulets.

L'enceinte intérieure, longue de 280m, est flanquée de cinq tours. Elle surplombe l'enceinte extérieure longue de 320m, elle-même garnie de six tours. Ce remarquable ouvrage de fortification est précédé par un fossé sec de 57m de largeur, dans lequel vous trouvez, autrefois hérissé de pieux, haies et palissades qui constituaient autant d'obstacles à franchir pour les assaillants.

Tombés dans l'oubli, les vestiges qui s'étendent sur plus de 5 hectares font aujourd'hui l'objet d'une campagne de travaux importants, à l'initiative de l'Association du Vieux Châtel et par la Communauté d'Agglomération d'Épinal, son propriétaire actuel. Celle-ci a défini un programme ambitieux de mise en valeur du site autour de la thématique du Moyen Âge. Le site est classé Monument Historique depuis 1988 et les travaux sont suivis et contrôlés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont permis de relever en détail certaines parties du site et ont conduit à la découverte de quantité d'objets, ustensiles de cuisine, armes et boulets qui sont réunis au musée et dans les caves du bâtiment d'accueil.

Passez sous le porche pour rejoindre la rue et continuez tout droit vers **l'église Saint-Laurent** 6. Située dans le bourg, cette église de style gothique flamboyant a été bâtie dans la deuxième moitié du XV^e siècle. Fortement endommagée lors des combats de juin 1940, l'église, classée Monument Historique, fut restaurée de 1947 à 1962. Les vitraux actuels ont été réalisés à Chartres par le maître-verrier Gabriel Loire.

Contournez l'église et empruntez la ruelle piétonne qui se trouve derrière. Elle vous amènera face au centre hospitalier. Traversez la rue, sur votre droite vous pourrez découvrir une petite Chapelle dédiée à **Notre Dame de Bon Secours** datée de 1719 7. Une plaque en marbre au-dessus de l'entrée raconte l'histoire de ce lieu.

Continuez tout droit le long de la rue de la Verrerie et suivez la voie de gauche à la patte d'oie. Vous arrivez dans **le quartier de compensation** de la ville 8. Après les destructions de la 2^e Guerre mondiale, suite au remembrement de la ville, certains propriétaires sinistrés sont contraints de quitter le centre-ville et d'habiter un nouveau quartier de compensation. Ce terrain, situé en flanc de coteau, se trouve au nord de la commune.



1. Quartier de compensation, Châtel-sur-Moselle
Archives Départementales des Vosges 1815W

Le long de la rue de la Résistance, vous pouvez voir sur votre droite 7 maisons semblables, à la toiture à un seul pan. Ces maisons ont été construites par l'État, dans le cadre de l'Opération Préfinancée n°5, en 1949. Ces immeubles portaient à l'origine le nom d'Immeubles sans affectations Individuelles (ISAI), créant ainsi 14 nouveaux logements pour reloger les sinistrés.

Prenez à gauche la rue du Haut Jard. De part et d'autre se trouvent aussi des petites maisons toutes identiques, issues de la Reconstruction d'après-guerre. Dans son ouvrage « Histoire de Châtel-sur-Moselle », publié en 1962, André Jannor dresse le portrait de ce nouveau quartier : « Cet ensemble est bien exposé, très gai et bien ensoleillé. Il offre une vue remarquable sur la vallée de la Moselle et la colline sise au nord de Nomexy. Les maisons sont claires, coquettes et avenantes. Vu de face, depuis la rive gauche de la rivière, leur aspect est charmant. Par ailleurs, ce quartier a permis d'aérer, de décongestionner, d'assainir le centre de la ville, de dégager ce qui avait constitué un troupeau serré de maisons vétustes, de créer de larges artères et une place élégante aux proportions étudiées et harmonieuses. »

En bas de la rue, prenez à gauche pour rejoindre le centre-ville. A l'intersection avec la rue Aristide Briand, prenez à droite et traversez la rue au premier passage piéton. Prenez à gauche rue de la Poste. Vous longez alors **l'école primaire** 9, en hauteur sur votre gauche, datant elle aussi de la Reconstruction, réalisée par l'architecte Jean Mougenot et finalisée en 1958. Empruntez alors le double escalier (ou faites le tour comme tout à l'heure) pour rejoindre votre point de départ.

Ce petit tour de Châtel-sur-Moselle vous a permis de découvrir les deux aspects de cette petite ville : son riche patrimoine médiéval et une partie de sa gigantesque forteresse, mais aussi son histoire récente, très liée aux destructions de la 2^e Guerre mondiale.

Pour en apprendre davantage, si ce n'est pas encore fait, n'hésitez pas à aller visiter la Forteresse de Châtel-sur-Moselle.

Horaires tarifs et infos sur :
<https://chatel-medieval.com>



À voir également à proximité :

REHAINCOURT

Le 5 septembre 1944, le village de Rehaincourt est incendié par les Allemands en représailles du soulèvement des maquisards de Charmes. Aujourd'hui, le village est un témoin majeur de l'architecture de la Reconstruction après-guerre dans le secteur. On y trouve notamment de grandes fermes typiques des années 1950.

PARCOURS CHÂTEL-SUR-MOSELLE :

- 1 Place du Général de Gaulle (point de départ)
- 2 Forteresse - Poterne
- 3 Forteresse - Tour de la Place
- 4 Forteresse - Mur bouclier
- 5 Forteresse - Fossés
- 6 Eglise Saint-Laurent
- 7 Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
- 8 Quartier de compensation
- 9 Ecole primaire



- 1. 3. Forteresse
Châtel-sur-Moselle
- 2. Couvent des sœurs
de la Providence
Portieux
- 4. Ecomusée du Battant à Charmes
- 5. Maison du Chaldron à Charmes
- 6. Charmes
- 7. L'usine Peters-Boussac
avec ses cités ouvrières
et la centrale thermique
- 8. Centrale thermique de Nomexy
- 9. Vitrail de Gabriel Loire
de l'église de Nomexy





Couvent des Sœurs de la Providence

PORTIEUX

SITUÉE SUR UN COTEAU QUI DOMINE LA VALLÉE DE LA MOSELLE, LA COMMUNE DE PORTIEUX POSSÈDE UNE HISTOIRE RICHE. DEPUIS L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE JUSQU'ÀUX RÉCENTS AMÉNAGEMENTS, DÉCOUVREZ LE PATRIMOINE DE CE TERRITOIRE GRÂCE À CET ITINÉRAIRE !

POINT DE DÉPART : DEVANT L'ÉGLISE 1

Votre découverte du village de Portieux commence devant **l'église de l'Exaltation de la Sainte-Croix 1**, mais avant de partir, un peu d'histoire !

Portieux viendrait du latin Portus, qui signifie le port. En effet, ce site, situé en bordure de la Moselle, et à proximité de grandes forêts, en faisait un centre important de commerce du bois flotté. C'est sur le territoire de la commune, à l'emplacement d'un ancien gué sur la Moselle, qu'a été retrouvé en 1870 la statue dite du « Cavalier à l'anguipède », représentant le dieu Jupiter, dont le cheval terrasse un monstre mi-homme, mi-serpent. Elle est aujourd'hui conservée au Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain (MUDAAC) à Epinal.

Au Moyen Âge, le village se développe grâce à l'influence du prieuré de Belval, situé à 3km en direction de Rambervillers, installé dès 1097 par un moine de l'abbaye de Moyenmoutier nommé Hugues. Une chapelle y est consacrée en 1134 par l'évêque de Toul et le lieu devient un important lieu de pèlerinage jusqu'au XVII^e siècle. Transformé au XIX^e siècle en ferme-hospice, il abrite aujourd'hui

un Centre d'aide par le Travail.

Jusqu'au XIV^e siècle, le village de Portieux n'avait pas d'église et les paroissiens devaient se rendre jusqu'au village de Morville. Une première chapelle est érigée à Portieux en 1557. Agrandie en 1629, elle devient une église. Transformée au cours du XVIII^e siècle, elle subit de nouveaux remaniements au XIX^e siècle et l'édifice actuel est consacré en 1838. Les plans ont été réalisés par l'architecte départemental François Grillot (1793-1868), également auteur, entre autres, de l'Hôtel de la Préfecture à Epinal (1827) et de l'établissement thermal de Plombières-les-Bains (1844).

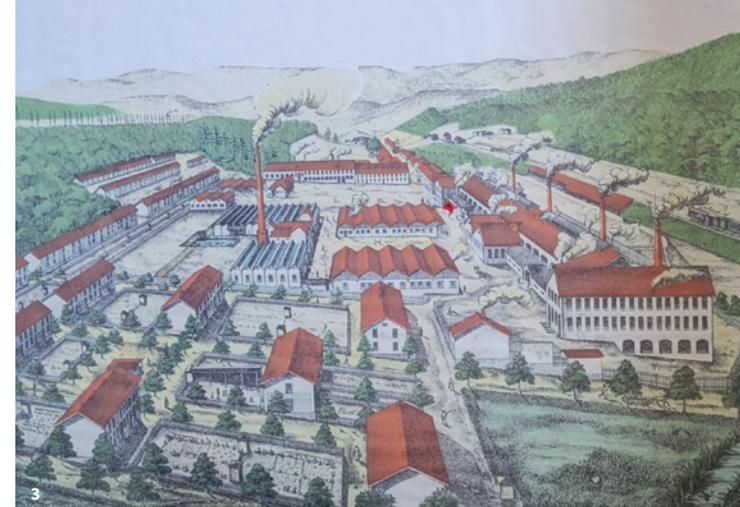
Face à l'église, partez sur votre gauche A une dizaine de mètres de l'église se trouve **le Couvent des Sœurs de la Providence 2**. Cette congrégation a été fondée par Jean Martin Moyè en 1762 Leur vocation est principalement l'éducation. Après la Révolution, la congrégation s'implante à Portieux à partir de 1803. En 1811, elles font construire une école (c'est l'actuel bâtiment de la mairie, de l'autre côté de la route, en face de l'église). Elles s'implantent dans le monde entier, et leur activité est particulièrement importante en Asie.



1. **Façade de l'église du couvent des Sœurs de la Providence**

2. **Pont sur la Moselle**

3. **La verrerie de Portieux et ses cités ouvrières en 1886.**
Lithographie Berger-Levraux et C^{ie}. Coll. Mairie de Portieux



Aujourd'hui, les sœurs de la Providence occupent toujours le couvent. Ce dernier abrite de grands jardins ainsi qu'une chapelle. Un petit musée a été installé autour de l'histoire de Jean-Martin Moyè et de la congrégation. Il présente également des objets rapportés par les sœurs lors de leurs voyages lointains. Les visites du musée et de la chapelle sont uniquement sur rendez-vous (contactez l'accueil de la congrégation)

Juste devant le couvent se trouve **le Monument aux Morts** 3. Il s'agit d'un obélisque de granit rouge. Inauguré en août 1921, il commémore les victimes de la 1^{ère} Guerre mondiale. Des plaques ont été ajoutées sur les côtés pour les victimes de la 2^e Guerre mondiale. Au pied du monument une plaque rappelle « *l'ambulance du couvent* ». En effet, entre août 1914 et avril 1919, le Couvent de Portieux se transforme en ambulance militaire pour y soigner les blessés de guerre. Près de 10 000 soldats y furent soignés.

En août 1921, la Révérende Mère Etienne reçoit la Médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur, avec cette citation de titres exceptionnels : « *D'un dévouement sans bornes et d'une abnégation admirable, a organisé un hôpital bénévole qu'elle a dirigé et adminis-*

tré avec sollicitude, intelligence et autorité. A fait, depuis le début des hostilités, tout ce qui était en son pouvoir pour venir en aide aux malades et blessés militaires, et a été une précieuse auxiliaire pour toutes les formations qui se sont succédé à Portieux. A donné toute la mesure de son esprit de dévouement et de sacrifice. »

En face du couvent, l'actuelle **agence postale** 4 de Portieux est implantée dans une ancienne ferme traditionnelle vosgienne, reconnaissable grâce à sa porte de grange en arc de cercle. Juste à côté, notez l'important travail de taille de pierre opéré pour la porte piétonne, datée de 1731.

Continuez à suivre la rue Maurice Coindreau jusqu'à rejoindre **le rond-point des Verriers** 5. Sur ce rond-point trône une œuvre réalisée en 2017 pour commémorer l'histoire verrière de la commune et mettre en valeur le savoir-faire de ses ouvriers.

La cristallerie s'implante à Portieux en 1705, à 5km du village en direction de Rambervillers, au cœur de la forêt. Spécialisé dans la gobeletterie et les articles de décoration, le site devient l'une des plus importantes entreprises des Vosges employant près de 1000

employés. Elle se développe pendant tout le XIX^e siècle, transformant le hameau de « Portieux la Verrerie », en véritable ville-usine, avec logements ouvriers, commerces, église, fontaines, cafés, etc. Les ouvriers pouvaient trouver tout sur place. L'usine est la première gobeletterie à remporter une médaille d'or, à l'exposition universelle de 1878. Après avoir fourni de prestigieux clients, notamment dans les années 1960, l'usine fait faillite en 1981. Après de nombreuses reprises et malgré les volontés de faire perdurer ce savoir-faire, le groupe est mis en liquidation en 2021 et aujourd'hui, l'activité est totalement arrêtée.

Empruntez l'avenue Georges Marchal (panneaux direction Vincey) et arrêtez-vous juste avant le pont qui traverse la Moselle. Ce pont conduit à Vincey et rejoint notamment, de l'autre côté de la Moselle, **l'ancienne Filature de Vincey-Portieux**, construite majoritairement sur le territoire de la commune de Portieux. Erigée à partir de 1890 au milieu d'un vaste terrain situé en bordure de la RN 57, de la voie ferrée et du canal de l'est. Réalisée par des architectes anglais pour le compte d'intérêts britannique, son architecture en brique rouge est peu commune pour

la région. En novembre 1938, elle est achetée par le grand industriel cotonnier Marcel Boussac. Elle reste en activité jusqu'en 1981. Les façades et les toitures de ce majestueux édifice sont aujourd'hui inscrites au titre des Monuments Historiques depuis 1991.

Ne franchissez pas le pont et prenez le chemin piéton sur votre gauche. Longez **la Moselle** 6. Au fond, empruntez l'escalier sur votre gauche pour retourner en ville. Vous y découvrirez notamment au sommet un **ancien lavoir** 7. Continuez tout droit rue Lucien Perrin.

Une fois arrivé à l'intersection, deux options s'offrent à vous. Vous pouvez tourner à gauche pour rejoindre votre point de départ, ou prendre à droite pour poursuivre jusqu'au **cimetière** 8. En effet, le cimetière de Portieux, abrite une grande tombe collective surmontée d'un drapeau français, où reposent les corps de 7 civils français fusillés par les Allemands. Ils appartenaient à un groupe de résistants : le réseau Centurie, qui luttait contre l'occupant allemand.

Le 3 mars 1944, 22 hommes se retrouvent dans un pré vers Damas-aux-Bois pour recevoir un parachutage d'armes des alliés. L'opération se passe mal à cause de la météo



1. ESAT de Belval

© JF Hamard

2. Musée d'Art Militaire de Vincey

© JF Hamard

et plusieurs parachutes fonctionnent mal. Les Allemands découvrent l'opération clandestine et mènent l'enquête. Dans le mois qui suivit, les hommes sont traqués et arrêtés. Ils sont conduits dans les prisons de la Vierge à Epinal, torturés et fusillés, le 4 mai 1944. Parmi eux, 7 étaient originaires de Portieux et sont enterrés au cimetière communal.

Revenez ensuite sur vos pas et continuez tout droit pour rejoindre votre point de départ. Nous espérons que cet itinéraire vous a permis d'en apprendre un peu plus sur ce village à l'histoire atypique, le long de la Moselle.

> À voir également à proximité :

MUSÉE D'ART MILITAIRE DE VINCEY

Créé en 1976, le musée est implanté depuis 1988 dans les anciens établissements Boussac, de la filature de Vincey-Portieux. Uniformes, équipements, affiches, véhicules, les différentes vitrines regorgent d'objets qui ont tous une histoire, à l'image des uniformes du général de Castelnau, qui défendit Nancy des troupes allemandes en août 1914. Du calot au godillot, avec tout ce qui

va autour, projectiles, boucles de ceinturons, insignes, postes de radio, armes blanches... jusqu'aux paquets de cigarettes, rien ne manque dans les salles thématiques consacrées aux différentes périodes (1914/1918, période coloniale, drôle de guerre, occupation, Libération, Indochine et Algérie). Vous pourrez revivre aussi la vie des poilus grâce à la reconstitution à l'identique agrémentée d'un son et lumière d'une tranchée de Verdun et d'une cagna française calquée sur les abris militaires du hartsmanwillerkopf.

Le musée est ouvert du 08 mai au 11 novembre, tous les samedis et dimanches de 14h à 18h. Des visites sont possibles en semaine sur RDV pour les groupes.

Adresse : 11 rue d'Alsace 88450 Vincey



PARCOURS PORTIEUX

- 1 Eglise de l'Exaltation de la Sainte-Croix
- 2 Couvent des Sœurs de la Providence
- 3 Monument aux Morts
- 4 Agence postale
- 5 Rond-point des verriers
- 6 La Moselle
- 7 Ancien lavoir
- 8 Cimetière

CHARMES

DU MOYEN ÂGE JUSQU'À L'ÉPOQUE INDUSTRIELLE, LA VILLE DE CHARMES A CONNU UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE. LA CITÉ A CEPENDANT RÉUSSI À CONSERVER DIVERSES TRACES QUI TÉMOIGNENT DE SON RICHE PASSÉ.



1



3



2

1. Église Saint-Nicolas

2. Maison du Chaldron

3. Vue depuis le Canal

LE LONG DE VOTRE VISITE VOUS POURREZ DÉCOUVRIR SUR CERTAINS MONUMENTS DES PETITS PLAQUES ACCOMPAGNÉES D'UN QR CODE, N'HÉSITÉS PAS À LE SCANNER POUR AFFICHER DU CONTENU SUPPLÉMENTAIRE ET DES PHOTOS.

POINT DE DÉPART : DEVANT L'ÉGLISE 1

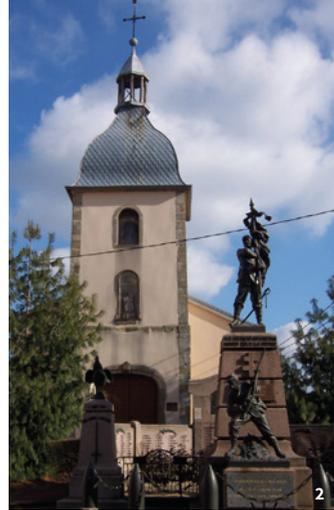
L'église de Charmes est placée sous le patronat de saint Nicolas, dont le culte s'est développé en Lorraine dès le XII^e siècle. Achevée en 1493, l'édifice a connu de nombreuses transformations. A l'extérieur, vous pouvez observer, sur le côté gauche, la chapelle Saint-Hubert de style Renaissance, fondée par la famille de Savigny. Sur le contrefort de l'angle à droite, sur une coquille, deux génies supportent un brasier : cette image montre la reconnaissance familiale des Savigny au duc de Lorraine Antoine.

En 1944, la ville est durement touchée et l'église est incendiée. Le clocher est reconstruit en béton dans les années 1950, dans un style nouveau. Le sculpteur parisien Jean Lambert-Rucki (1888-1967) réalise les 5 statues longilignes de béton qui ornent ce clocher. Très figuratives et modernes, ces

sculptures représentent des saints, dont saint Nicolas, à qui l'édifice est dédié, installé juste au-dessus du portail d'entrée.

Sur le flanc droit de l'église, **la Place de l'Espée 2** tire son nom d'une importante famille Carpinienne. Au fond se trouve la salle de l'Espée, ancienne halle aux grains rénovée qui accueille aujourd'hui spectacles et concerts. Cette place abrite également le monument aux morts de 1939-1945. Au début du mois de septembre 1944, l'armée américaine approche, laissant espérer aux populations une libération rapide. Les résistants du secteur de Charmes en profitent pour prendre le contrôle de la ville. Mais les Américains sont contraints de ralentir et les Allemands reviennent, encerclent la ville qu'ils bombardent. Puis, ils font sortir les habitants et mettent le feu aux maisons. Près de 200 immeubles sont détruits et 152 hommes sont envoyés en déportation. Seuls 51 en reviendront après la guerre.

Empruntez à droite la rue des Halles et rejoignez la rue Maurice Barrès, sur votre gauche, de l'autre côté de la route, vous allez rapidement découvrir **la maison du Chaldron 3**, parfois surnommée aussi la Maison des Loups



1. Visite du Président de la République Vincent Auriol à Charmes en 1952.

Coll. D. Manessier.

2. Chapelle Notre-Dame-des-Grâces et Monument aux morts.

3. La Brasserie de Charmes, Coll. D. Manessier.

en raison des gargouilles présentes à son sommet. La façade de cette maison reprend les canons de l'architecture Renaissance : ordonnancée par des colonnes qui encadrent les fenêtres à meneaux et surmontées de frontons triangulaires, trois niveaux séparés par des moulures et une frise sculptée d'oves courant sous la corniche. La porte latérale est la plus élégante avec ses fines colonnettes engagées supportant un entablement richement sculpté. En 1563, l'hôtel est acheté par Charles III, duc de Lorraine, qui y séjourna. C'est aussi le lieu de la signature du traité de Charmes entre le cardinal de Richelieu et Charles IV en 1633, qui marqua le début de l'unification entre la France et le duché de Lorraine. Cette maison a été, dans les années 1900, un des cafés les plus importants de la ville. Elle abrite aujourd'hui l'association « *Conservatoire du Patrimoine* » (ouverte le mardi après-midi). Poursuivez le long de la rue Maurice Barrès. Vous arriverez alors sur **la Place Henri Breton**, qui abrite l'Hôtel de Ville **4**.

Après la 2^e Guerre mondiale, Charmes connaît un dynamisme exceptionnel : les travaux de reconstruction sont lancés dès 1947 et sont

réalisés rapidement. Charmes est ainsi l'une des premières villes de France à être officiellement reconstruites.

L'Hôtel de Ville est réalisé dès la fin de l'année 1948 par les architectes Jean Crouzillat et Jean Mougenot. La petite place est agrandie afin d'aérer la ville et créer une grande place centrale. Pour se démarquer des îlots alentours, on dote le bâtiment d'une grande toiture monumentale en carroyage de tuiles vernissées vertes et d'un petit clocheton situé au niveau du pignon de l'entrée principale, rappelant l'ancien édifice détruit.

Les 21 et 22 juillet 1952, la ville reçoit la visite du président de la République, Vincent Auriol, qui inaugure le centre-ville reconstruit.

Poursuivez toujours tout droit jusqu'à **la Chapelle Notre-Dame-des-Grâces 5**. Fondée vers 1480 par Jehan Thomassin, dit « *Le Petit Thomassin* », cette chapelle était avant tout destinée à sa famille. Elle fut d'abord dédiée à Notre-Dame-de-Pitié. Elle fut restaurée et agrandie en 1724, et porte aujourd'hui l'appellation Notre-Dame-des-Grâces.

Juste devant la chapelle se trouve le monument aux morts de la guerre de 1870-1871, érigé en 1909. Il est agrandi en 1921

pour commémorer les victimes de la 1^{ère} Guerre mondiale.

Dans l'angle de la maison située juste à gauche, vous pouvez observer une représentation polychrome du miracle de saint Arnoul, évêque de Metz et saint patron des brasseurs, réalisée par le sculpteur Lambert-Rucki. Arnoul fut évêque de Metz puis il créa l'ermitage du Saint-Mont à Remiremont. À sa mort, en 640, les habitants de Metz voulurent rapatrier le corps de leur évêque défunt. Selon la légende, une grande procession se mit en place pour l'accompagner, mais la cervoise vint à manquer. Le duc de Nothon, qui dirigeait l'expédition, pria saint Arnould, espérant un miracle. C'est alors que les tonneaux se remplirent de bière, permettant à tout le monde de se désaltérer et d'arriver jusqu'à Metz.

Prenez la rue du Royal Arcanum, qui descend le long du flanc droit de la chapelle. Tout en bas de cette rue, sur la façade d'une maison côté droit, se trouve une plaque symbolisant l'emplacement de l'ancienne malterie. On peut lire « *Le 6 septembre 1944 et les jours qui suivirent, plus de 650 habitants de Charmes et des localités voisines, chassés de leur*

demeure par le feu et les bombardements, furent accueillis et logés dans les locaux de cette malterie. Ils y furent nourris et vêtus par les soins du Secours National et de ses aides bénévoles. Cette plaque est apposée en souvenir de ces journées tragiques et en reconnaissance pour ceux qui servirent. »

Ce lieu faisait autrefois partie du site **des Grandes Brasseries de Charmes 6**, fondées par Achille Hanus en 1864, dont vous pouvez voir quelques vestiges en face de vous, ou sur votre gauche. L'annexion de l'Alsace en 1870 et l'établissement de droits de douane très élevés pour l'import de bières alsaciennes font prospérer les brasseries vosgiennes qui profitent de la révolution industrielle pour se moderniser et optimiser leurs productions. En 1936, la brasserie de Charmes passe un accord de fabrication avec un brasseur allemand, le docteur Kanter. Le site carpinien fait naître la bière Kanterbraü. En 1966, la société des Grandes Brasseries de Charmes fusionna avec Champigneulle et donna naissance à l'Européenne Brasserie, qui poursuivit son activité jusqu'en 1971.

Empruntez juste en face de vous la petite ruelle des Laveuses. Empruntez le pont et traversez le canal des Moulins.



1

1. Ecomusée du Battant
J.F. Hamard

OPTION :

Les plus courageux peuvent prendre alors à gauche pour longer le canal des Moulins jusqu'à l'**écomusée du Battant** 7. Installé il y a plus d'un siècle, ce site abritait plusieurs industries qui firent la vie économique de la ville : tannerie, draperie, scierie et atelier mécanique. Ce fut également la première centrale électrique de Charmes. Des visites sont organisées tous les dimanches après-midi en été. Retournez ensuite sur vos pas.

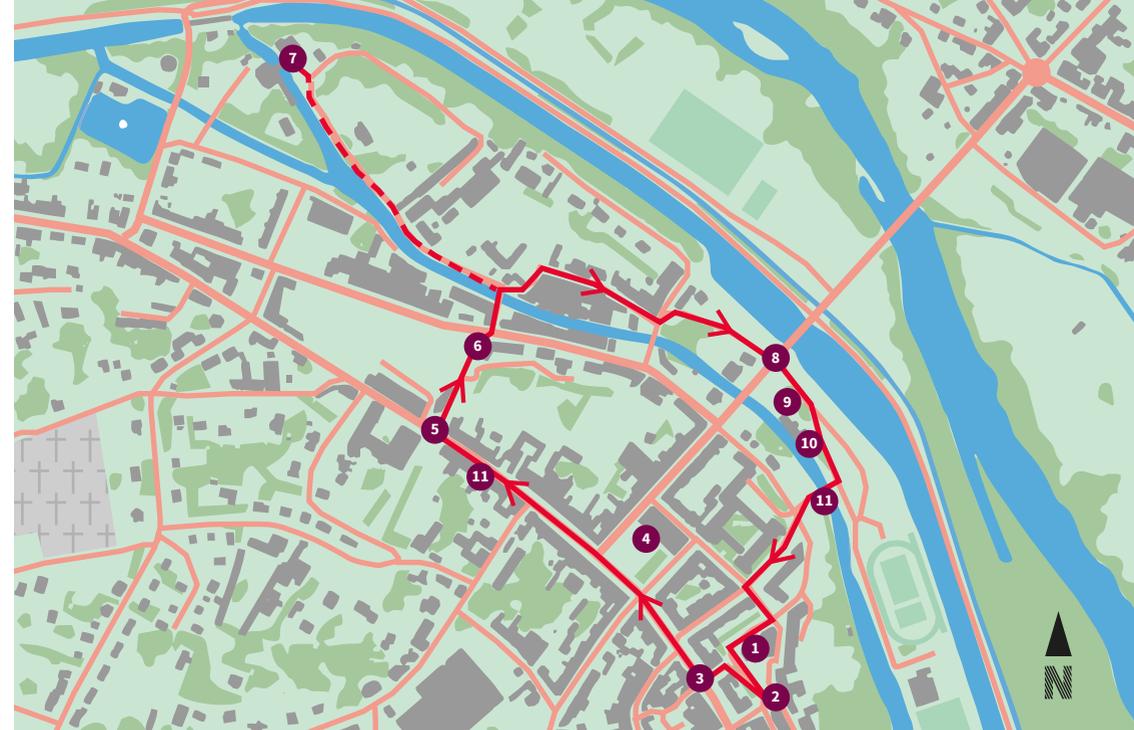
Prenez à gauche et suivez la rue du Moulin. A l'intersection, prenez tout droit en direction du port de plaisance et longez l'aire de camping-car. Passez ensuite en dessous du **Grand Pont** 8, construit en 1725 et long de 384 mètres à l'origine, c'était le plus long des Vosges. En 1944, les Allemands font sauter 3 arches pour freiner l'avancée américaine. Le pont est reconstruit en 1948, mais plusieurs arches s'écroulent en 1966. L'ancien pont est totalement détruit et remplacé par l'ouvrage actuel, en béton, inauguré en 1971. Il porte aujourd'hui le nom de pont des 4 Frères Buquet en mémoire à ces quatre frères, militaires originaires de Charmes, très décorés des guerres révolutionnaires et de l'Empire.

Rejoignez ensuite l'**ancien lavoir** 9, datant des années 1890 et réaménagé avec des sanitaires en 1995. Depuis le lavoir, jetez un coup d'œil en direction du pont qui est derrière vous. La majestueuse bâtisse qui se détache est le « *château Hanus* », construit par le propriétaire des Brasseries de Charmes, Achille Hanus, au début de la décennie 1880. Il s'agit d'une grande maison de style éclectique, construite par l'architecte François Clasquin, qui reflète la réussite de son propriétaire.

Escalier : Juste après le lavoir, empruntez la petite passerelle piétonne.

Variante sans escalier : suivez la route et empruntez le **pont des Chèvres** 10. Ce pont tire son nom des chèvres qui traversaient le canal des Moulins pour aller paître aux pâquis, les terrains abritant maintenant l'aire de camping-cars, le canal des Vosges et le port.

Juste après la traversée, vous vous trouvez face aux vestiges des **anciens remparts** 11 de la ville, construits au XI^e siècle par les comtes de Toul. Aujourd'hui une partie des remparts subsiste malgré les épreuves du temps.



En 1635, pendant la guerre de Trente Ans, le cardinal de Richelieu ordonne le démantèlement du château et des remparts. Poursuivez le long de la rue de la Porte de la Moselle pour rejoindre votre point de départ.

PARCOURS CHARMES

- 1 Eglise Saint-Nicolas (point de départ)
- 2 Place de l'Espée
- 3 Maison du Chaldron
- 4 Place Henri Breton
- 5 Chapelle Notre-Dame-Des-Grâces
- 6 Sites des anciennes brasseries
- 7 Ecomusée du Battant
- 8 Pont des 4 Frères Buquet
- 9 Ancien lavoir
- 10 Pont des Chèvres
- 11 Anciens remparts

À voir également à proximité :

LE MONUMENT DE LORRAINE

Situé en périphérie sud-est de Charmes, sur la colline du Haut du Mont, ce monument commémore la victoire des troupes françaises fin août 1914, lors de la bataille de la « Trouée de Charmes ». Inauguré en 1934, il fut fortement endommagé par l'artillerie allemande en septembre 1944 et remplacé par une réalisation identique en 1968.

LE CIMETIÈRE MILITAIRE DU COMMONWEALTH

Créé après la 1^{ère} Guerre mondiale, ce lieu rend hommage aux troupes britanniques qui ont lutté aux côtés de l'armée française. Après la 2^e Guerre mondiale, on y a enterré également des soldats issus de plusieurs pays du Commonwealth : canadiens et indiens, notamment.

«DANS LA VALLÉE DE LA MOSELLE, LE CIEL, LES CIMES, LES VENDURES, L'ATMOSPHÈRE, LES PARFUMS DES CHAMPS, TOUT ÉTAIT SIMPLEMENT SUBLIME»

Jules Ferry, correspondance d'août 1883

LAISSEZ-VOUS CONTER LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE...

à travers ce document qui vous propose
de découvrir le territoire à votre rythme.

LE PAYS D'ÉPINAL CŒUR DES VOSGES APPARTIENT AU RÉSEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE.

Le ministère de la Culture et de la Communi-
cation, direction générale des patrimoines,
attribue l'appellation Villes et Pays d'art
et d'histoire aux collectivités locales qui
animent leur patrimoine. Il garantit la com-
pétence des guides conférenciers, celle des
animateurs de l'architecture et du patrimoine
ainsi que la qualité des actions menées.
Des vestiges archéologiques à l'architecture
contemporaine, les Villes et Pays mettent
en scène le patrimoine dans sa diversité.
Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays
d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire
sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Metz, Bar-le-Duc, le Pays de Guebwiller,
le Pays du Val d'Argent bénéficient du label
Villes et Pays d'art et d'histoire.

PAYS D'ÉPINAL CŒUR DES VOSGES

Service Pays d'art et d'histoire

La Glucoserie

48 bis rue Saint Michel 88000 Epinal

Tel. : 03 56 32 11 12

Courriels : rduchene@pays-epinal.fr

laglucoserie@pays-epinal.fr

OFFICE DE TOURISME DE CHARMES

2 rue Porte de Moselle

88130 Charmes

Tél : 03 29 66 01 86

tourisme.charmes@epinal.fr

RÉDACTION

DUCHÊNE Romaric

REMERCIEMENTS

Mairies de Charmes, Châtel-sur-Moselle,
Nomexy et Portieux, Office de Tourisme
d'Epinal et sa Région, Maryline Kitzinger,
Marie Sargentini

*Ce document a été réalisé en partenariat
avec l'Office de Tourisme de la Communauté
d'Agglomération d'Épinal, avec le soutien
du Ministère de la Culture et de la
Communication, Direction Générale
des Affaires culturelles du Grand Est.*

